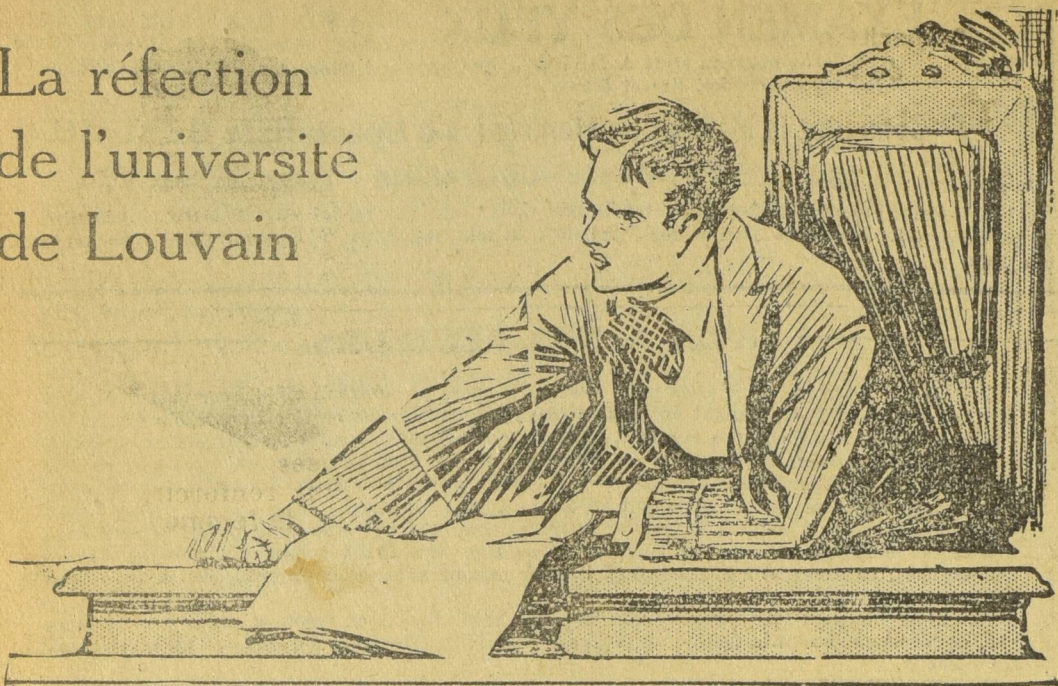


La réfection de l'université de Louvain



On se rappelle qu'avant d'incendier la magnifique cathédrale de Rheims, vieille de dix siècles, les Allemands réduisirent en cendres l'un des plus beaux et des plus anciens monuments d'architecture gothique de la Belgique, l'élégante et somptueuse université de Louvain, dont la bibliothèque, formant un corps séparé, était considérée comme une des merveilles du monde.

Le peuple américain, et il convient de s'incliner devant ce beau geste, a offert à ce pays de reconstituer à ces frais ce monument. Ce travail est commencé, sous la direction d'un architecte de New-York, qui espère le compléter vers l'année 1925.

Pas un seul livre de cette bibliothèque qui contenait dans ses rayons des manuscrits vieux comme le monde et les premiers imprimés de 1500 n'a été sauvé. Mais ils reviennent sous la

forme de fidèles répliques. Chaque mois, il en arrive une cargaison de dix mille. C'est comme si, pareils au phénix, ces bouquins précieux renaissent de leurs cendres. Ils sont exportés d'Allemagne qui les imprime et les relie à ses frais et restitue tous ceux qu'elle a volés.

Un comité choisi par les autorités de l'Université mais nommé par le roi Albert visite toutes les grandes bibliothèques allemandes, à Leipzig, Bonn, Heidelberg et récupère petit à petit tous les trésors historiques qui ressemblent à ceux qui ont été brûlés par la culture allemande.

Ces livres, dont les rayons pour les contenir ne sont pas encore fabriqués, sont logés un peu partout dans la ville de Louvain.

Le don que fait la grande Amérique à la petite Belgique est digne de mention. Elle va lui remettre sur pied sa